

Les alliés avaient décidé, et il s'agissait d'une décision très litigieuse, d'agréer à la demande d'armistice présentée par l'Allemagne en novembre 1918. Les armées allemandes avaient été défaites sur le champ de bataille. En août 1918, les lignes allemandes avaient cédé et les soldats du kaiser avaient battu en retraite vers leurs propres frontières. De toutes parts, des officiers allemands faisaient savoir qu'ils ne pouvaient plus continuer de se battre, chose que les Allemands ont oublié par la suite ou n'ont jamais su. Le haut commandement allemand, que dirigeaient les généraux Ludendorff et Hindenburg, paniqua et exigea du gouvernement civil qu'il obtienne aussi vite que possible un armistice. La demande fut présentée aux alliés de manière traditionnelle : deux officiers allemands avancèrent jusqu'aux lignes alliées en agitant un drapeau blanc attaché à un bâton. Cependant, à cette tradition s'ajouta un geste très moderne, puisque l'on assista à un échange de messages rendus publics. Le gouvernement allemand demandait au président américain, Woodrow Wilson, d'organiser pour lui un armistice avec les puissances européennes. Le président Wilson répondit qu'il accepterait le rôle de médiateur si les Allemands acceptaient les Quatorze Points comme base d'une paix ultérieure.

La conclusion de l'armistice créa des litiges, en partie parce que la Grande-Bretagne et la France avaient le sentiment de ne pas avoir été consultées dans le processus. Point plus important encore, les Allemands portaient du principe qu'ils concluaient la paix sur la base du nouveau type de diplomatie proposé par Woodrow Wilson et de son nouvel ordre mondial et, donc, qu'on les ménagerait. Ils pensaient que l'Allemagne n'aurait rien à payer ou presque au titre des dommages de guerre ou de réparations, et qu'ils perdraient très peu de territoire. En fait, si le droit à l'autodétermination nationale devait fonder les décisions, l'Allemagne pourrait même se voir attribuer des régions germanophones de l'ancienne Autriche-Hongrie, par exemple, l'Autriche elle-même et des régions de la Tchécoslovaquie que les Allemands appelaient Sudetenland. De plus, comme le président américain avait laissé entendre de manière générale que les Allemands devraient se débarrasser de leur ancien régime et opter pour une république, et comme cela s'était en fait produit à la fin de la guerre, beaucoup d'Allemands se disaient qu'ils vivaient maintenant dans une